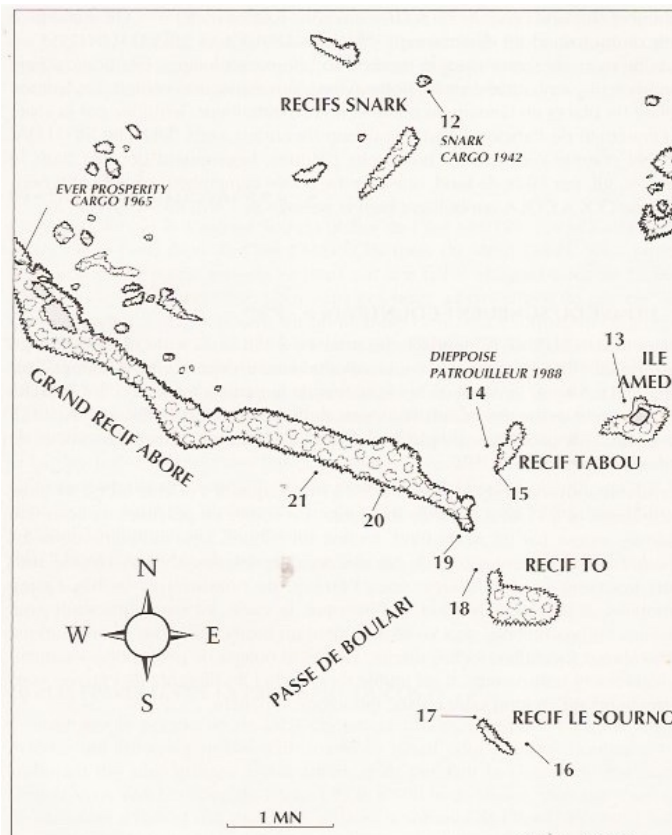


SITE : Ever Prosperity

Ce n'est pas une plongée sur une épave, mais le long du tombant

Latitude : 22°27,426' S

Longitude : 166°21,957 E



Carte de Pierre Larue

Livre : Plonger en Nouvelle Calédonie

ISBN : 2-9508530-1-3



L'histoire étonnante des deux "Ever Prosperity", des bateaux jumeaux qui partageaient le même nom, ils avaient tous deux le même port d'attache, Monrovia au Liberia et ils ont fini leur vie de navire de la même façon.

Le premier "Ever Prosperity" s'est échoué sur le grand récif de la côte Ouest en 1965.

Le second a fait de même en 1970 et leurs épaves sont encore sur le récif.

LA PLONGÉE : On mouille à l'extérieur du lagon, sur 10m de fond, sur le grand récif arboré.

L'épave n'est pas visible sous l'eau, c'est juste une plongée le long du récif.

On suit le tombant, aller-retour, main gauche ou droite suivant le courant.

Exploration des failles et petites grottes.



« L'Ever Prosperity » (juillet 1970)

Au matin du 3 juillet 1970, un temps orageux règne sur le Lagon Sud. Rien ne peut inquiéter ce grand minéralier qui fait route tranquillement vers la Calédonie. L'Ever Prosperity, qui bat pavillon libérien arrive de Sydney et met le cap sur Monéo où il doit charger du minerai pour le Japon. Une mission de routine pour le minéralier qui n'en est pas à son premier voyage. Un grain plus violent s'abat soudain sur la zone que traverse le navire, alors qu'il se trouve près du Phare Amédée. La visibilité devient quasiment nulle, et brusquement, le récif surgit, droit devant, à quelques encablures devant l'entrave du navire. Le capitaine réagit aussitôt, le navire vire de bord mais il est trop tard. Lancé à près de 15 nœuds, l'Ever Prosperity s'échoue sur le récif Aboré à environ 5 milles nautiques de la passe de Boulari, à 6h du matin. Un remorqueur arrive aussitôt sur les lieux et il est décidé d'attendre la marée haute pour tenter un déséchouage mais après maintes tentatives, le résultat est nul. Aujourd'hui, le navire suscite la curiosité des visiteurs qui survolent la barrière de corail ou qui se rendent au Phare Amédée.

Chose étonnante, quelques années auparavant, en 1965, un minéralier du même nom s'était échouait près du récif de La Foa.